



Apprentissage du vocabulaire à l'école maternelle

Sources :

Le guide institutionnel « Les mots de la maternelle »

Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle, Micheline Cellier, Retz

Diaporama de Sylvie Cèbe – Recherche Narramus



Annie Cerf IEN Maternelle Pas-de-Calais

Valérie Bouquillon conseillère pédagogique départementale Maternelle

Sommaire

- Introduction
- Chapitre 1 : APPRENDRE LA LANGUE
- Chapitre 2 : CONCEVOIR UN ENSEIGNEMENT PROGRESSIF : ETENDRE ET ENRICHIR LE LEXIQUE
- Chapitre 3 : METTRE EN OEUVRE L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE A L'ECOLE MATERNELLE



Chapitre 1 : l'apprentissage de la langue



L'apprentissage de la langue

Partie théorique :

- **le système linguistique** : spécifique à la langue lexique, syntaxe, phonologie de la langue.
- **Le système symbolique et conceptuel** : les idées que l'on veut transmettre.
- **Le système social** : les autres êtres humains à qui nos messages sont adressés.

Le rôle de l'école maternelle : agir à ces trois niveaux.



L'apprentissage de la langue

- Améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique.
- Améliorer la mémoire verbale et la syntaxe qui vont permettre de passer des phrases courtes à la forme active aux phrases longues et complexes à la fin de la GS.
- Enrichir les concepts et donc le vocabulaire.
- Favoriser l'aisance sociale en dehors du cercle familial. L'enfant capable d'apprentissage.



Rappels scientifiques

- Des références d'études anglo-saxones.
- L'acquisition du langage

Pour le bébé : apprendre quels sons sont utilisés dans sa langue maternelle et comment ils peuvent se combiner pour faire des mots.

Repérer que certaines combinaisons reviennent fréquemment (prénom, bisous...).

Début de la relation entre le système linguistique (mot) et le système conceptuel (sens) : à quoi les mots réfèrent.

Début de l'appui sur les catégories.



Comment apprendre les mots ?

- Les enfants utilisent un faisceau **d'indices** pour deviner le sens des mots :
 - le contexte linguistique (place du mot dans la phrase) : « regarde, elle bamoule » bamoule = verbe
 - le contexte visuel (ce qui se trouve autour d'eux)
 - des indices sociaux : direction du regard de l'interlocuteur par exemple



Entrer en communication

L'attention conjointe

- L'enfant suit l'attention de l'adulte lorsque celui-ci désigne un objet en le pointant (cela ne fonctionne pas si l'adulte est en train de téléphoner par exemple).



Deux conclusions principales

- Les enfants apprennent le sens d'un mot par **un processus d'inférence**.
- **Le contexte linguistique** d'un mot fournit énormément d'informations sur le sens possible de ce mot (un objet vs une action, un être animé vs un objet inanimé un verbe de pensée vs un verbe de transfert...).
- **L'apprentissage est un cercle vertueux** où la connaissance d'un petit nombre de mots permet d'apprendre certains éléments de syntaxe qui permettent d'apprendre plus de mots etc...



Conséquences sur les conditions d'apprentissage

- Capter l'attention de l'enfant.
- Présenter ce mot dans des contextes variés pour réduire l'ambiguïté et lui permettre de « trianguler » le sens le plus probable du mot.
- Présenter des mots qu'il connaît déjà dans des contextes linguistiques variés.
- Toujours se placer un peu au-delà de la production de l'enfant pour l'amener à enrichir (syntaxe et lexique) ses phrases.
- Proposer des activités qui contiennent juste ce qu'il faut d'éléments nouveaux : si l'enfant connaît tout il n'apprendra rien, s'il ne connaît rien il n'apprendra pas non plus.



Chapitre 2 : Concevoir l'enseignement du vocabulaire



L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

Finalité de l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle : **Permettre à tous les élèves de mieux communiquer, de comprendre et de se faire comprendre et, à l'issue des trois années, leur permettre d'entrer dans la lecture au CP.**



L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

Les démarches les plus efficaces associent :

- * un enseignement structuré, régulier et explicite,
- * des situations multiples d'interactions individuelles et collectives,
- * une attention particulière à l'appropriation des mots.



Des enjeux pour le langage oral et la lecture

A) Des enjeux pour le langage oral et la lecture

Conversation ancrée dans l'action

Pédagogie du langage

→ Langage plus détaché du contexte

→ Langage évoquant des éléments absents d'une situation.

Enrichissement du vocabulaire

au service de

La pensée de l'enfant

L'expression orale de l'enfant

La dimension écrite de l'enfant

La quantité et la qualité
du vocabulaire de l'enfant

Entrée dans la lecture
facilitée



L'apprentissage du vocabulaire à l'école

- L'étendue du vocabulaire à l'école maternelle est un **facteur prédictif** de la réussite scolaire.
- Concevoir un apprentissage PROGRESSIF ET ANNUEL, STRUCTURE, EXPLICITE, DIRIGE, CONTEXTUALISE
- **Comment ?**
 - des séquences SPECIFIQUES,
 - des activités REGULIERES de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation de vocabulaire et d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte ou de leur morphologie.
 - des CORPUS DE MOTS choisis en fonction de l'âge et des besoins des enfants.



L'apprentissage du vocabulaire à l'école maternelle

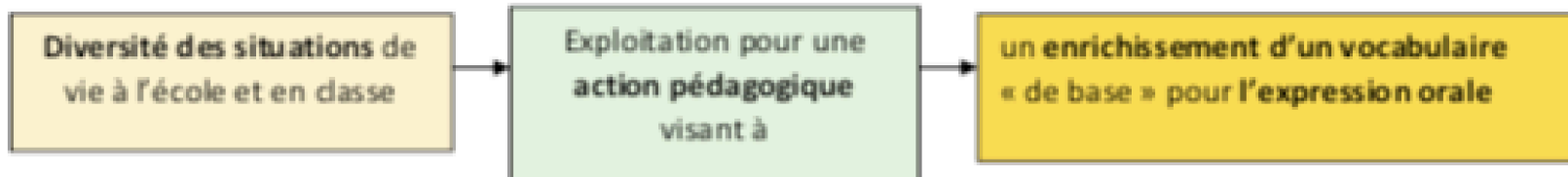
En fin de GS , les élèves devraient :

- s'appuyer sur des verbes très fréquents (dire, faire, mettre, aller, prendre, avoir, être...) et des pronoms pour s'exprimer ;
- s'emparer du vocabulaire travaillé en classe et l'utiliser à bon escient dans les tâches langagières ;
- corriger et reprendre leurs propos pour remplacer un mot par un autre plus précis ;
- employer un vocabulaire usuel (vie quotidienne à l'école) suffisamment développé pour être précis dans leurs prises de parole et dans les activités ordinaires de la classe ;
- réutiliser dans un autre contexte les mots appris dans un certain contexte ;
- utiliser régulièrement des adjectifs et des adverbes pour spécifier leur propos ;
- s'interroger sur un mot dont on ignore le sens ;
- utiliser des connecteurs logiques et temporels.



Un apprentissage par les pratiques usuelles du langage oral

C) Un apprentissage par les pratiques usuelles du langage oral



(P12)

Situations	Permettre à l'élève	Pourquoi ?
Accueil Appel Habillage Rangement Présentation des activités Passation des consignes Synthèses et bilans	De « Ritualiser » certaines paroles et les intégrer dans son dictionnaire interne.	Mémoriser des mots et des structures syntaxiques
Jeux de construction Jeu de 7 familles Jeu de la marchande...	D'entrer dans un vrai échange conversationnel avec l'adulte	Dire, demander, commenter en utilisant un <u>lexique précis</u>.
Chansons à geste	D'entrer dans une communication par l'activité gestuelle	Utiliser, éprouver son vocabulaire et ses habiletés en toute confiance
Un projet pour « faire » ensemble	D'entrer dans une communication par l'activité entre pairs	

Un apprentissage qui se construit par les textes entendus

« Les moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler sont des activités langagières à part entière que le professeur doit rechercher et encourager, parce qu'elles permettent de construire des outils cognitifs : reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster, se construire des images mentales à partir d'histoires fictives, relier des évènements entendus et/ou vus dans des narrations ou des explications, dans des moments d'apprentissages structurés, traiter des mots renvoyant à l'espace, au temps, etc... » (programmes 2015)

Les élèves découvrent de **nouveaux mots** et de **nouvelles structures syntaxiques** par **la lecture** faite par l'adulte et par les échanges qui en découlent.



Un apprentissage qui se construit conjointement avec une syntaxe correcte et précise

*Lexique et syntaxe sont indissociables dans tout acte de parole.

*L'élève de fin d'école maternelle doit prêter attention à **la terminaison des mots** et à **l'ordre des mots** qui déterminent le sens de la phrase (souvent sujet/verbe/complément).

Ex : le chien attend les enfants. / les enfants attendent le chien.

*Avant son entrée au CP, l'élève produit :

- des phrases simples affirmatives ou négatives relevant des différents types de phrases (déclaratives, interrogatives et impératives)
- Progressivement, il travaille les enchaînements de phrases de plus en plus complexes.

*En fin de grande section on attend :

- des phrases enrichies avec des compléments circonstanciels et des phrases de plus en plus complexes (complétives causales parce que)



Les démarches pour l'apprentissage du vocabulaire

- Multiplier les interactions. L'acquisition du langage se fait grâce aux **interactions** entre l'enfant et ses proches. (routines ritualisées installées dès la naissance). Il faut multiplier ces interactions.
- L'apprentissage de mots nouveaux est favorisé par l'adulte grâce à une **verbalisation des situations**, des interactions quand l'enfant essaie de produire des énoncés, des reformulations des productions de l'enfant et des questions ouvertes pour que l'enfant précise sa pensée.
- La pratique de l'oral en **relation duelle** est cruciale dans les premiers âges de la vie et ensuite à l'école maternelle. L'enseignant et l'ATSEM sont des partenaires privilégiés d'une relation duelle lors des moments de vie quotidienne qui favorisent les conversations spontanées
- Les moments de vie propice à la communication : sieste, repas, habillage, déshabillage, propreté...
- Attention ! Dimension **modélisante** du langage des adultes.



Les démarches pour l'apprentissage du vocabulaire

- L'importance de la **reformulation** : écouter et partager sans reprendre ou corriger systématiquement.
- Observer les enfants dans les « coins d'imitation » les écouter et partager des moments avec eux pour entrer en conversation. (vidéo le « jeu du docteur »)
- Enter en communication par le biais de jeux libres dans les espaces dédiés aux jeux symboliques.
L'enseignant reformule dans un langage légèrement plus soutenu les énoncés de l'élève.
- Les interactions langagières permettent à l'enfant de s'approprier progressivement un vocabulaire plus étendu.



Donner au langage des adultes une dimension modélisante

- Le langage, celui du professeur tout autant que celui, en devenir, des élèves, est au coeur de tous les domaines d'apprentissages de l'école maternelle. Il est présent dans tous les temps de la journée.
- Il accompagne l'activité de l'enfant par sa mise en mots.
- Une des premières difficultés de l'élève de maternelle est d'identifier un mot dans la chaîne sonore de l'adulte.



Le « parler professionnel » modélisant

- Il est nécessaire de mettre en œuvre un « parler professionnel » modélisant qui permet la découverte et l'appropriation du lexique et de la syntaxe :
 - une parole modulée au débit ralenti avec une articulation marquée ;
 - des phrases courtes énoncées sans interruption en détachant les constituants grammaticaux pour favoriser la prise de repères syntaxiques ;
 - des modes de questionnement ouverts qui induisent des réponses avec des phrases plus complexes ;
 - un réseau de reprises et de reformulations proches du langage de l'élève, pour enrichir, préciser, mettre en relief le lexique ou certaines tournures, fixer des références par la remémoration.



Passer de découvertes incidentes à des apprentissages décontextualisés, explicites et structurés

On sait aujourd'hui qu'il ne suffit pas de mettre l'élève en activité pour qu'il s'approprie les compétences visées, mais qu'il est **essentiel que des outils mentaux lui soient donnés pour qu'il prenne conscience des connaissances qu'il possède, de la façon dont il les a construites et comment il les utilise (métacognition).**

Ce sont les phases de rétroaction et d'anticipation, temps de langage qui permettent de distinguer l'action seule et l'apprentissage.

Pour cela, il faut que l'élève sache exactement ce qu'on attend de lui et que le professeur commente ensuite avec lui la tâche réalisée.



Passer de découvertes incidentes à des apprentissages décontextualisés, explicites et structurés

Des rencontres incidentes permettent l'acquisition du vocabulaire, à condition que l'attention soit bien focalisée sur ces mots nouveaux et qu'ils soient sollicités lors de séances où le vocabulaire est décontextualisé.

Enfin, pour optimiser les apprentissages, il faut également prendre en considération les temps de classe qui sont consacrés **au suivi des progrès des élèves.**



Proposer un enseignement progressif du vocabulaire

- Une programmation annuelle assure la cohérence et la continuité dans la durée des séquences pédagogiques, lors de leur élaboration, quant au choix :
 - du vocabulaire ;
 - de la syntaxe ;
 - des supports (contes mythologiques et traditionnels, albums de littérature jeunesse, poèmes, chansons, comptines, projets communs, séquences sur la vie des plantes ou des animaux...) ;
 - des situations langagières (le temps de l'accueil, l'ouverture et la clôture des séances dans tous les domaines d'apprentissage, les Jeux dans les espaces aménagés, les ateliers de langage,...) ;
 - du travail sur le matériau de la langue (code alphabétique et phonologie).



Proposer un enseignement progressif du vocabulaire

Dans cette continuité, l'enseignement n'est pas linéaire et continu mais il prévoit des **retours en arrière** réguliers et mesurés, des activités de réemplois pour une remobilisation jusqu'à la stabilisation des connaissances et des capacités lexicales et langagières.

En petite section, l'enseignement du vocabulaire consiste à **mettre en relation le monde avec les mots**.

Il n'est pas envisageable d'expliquer un mot nouveau aux élèves de petite section par une définition ou par un synonyme. Ces derniers seraient une source supplémentaire de difficulté. Le recours à l'objet lui-même, à l'action mimée s'il s'agit d'un verbe, doit devancer la représentation. En grande section, il est possible d'expliquer un mot par le recours à un autre mot, ou par une définition aux termes choisis. Les élèves sont en mesure d'établir des liens entre les mots et de commencer à comprendre qu'ils fonctionnent en réseau.



Proposer un enseignement progressif du vocabulaire

- **Comment ?**
- Des offres et des situations d'apprentissage variées pour un apprentissage du vocabulaire et une mémorisation durable :
 - **En jouant** : jeu individuel, collectif qui sollicitent le langage oral et des jeux spécifiques (loto, appariement...) pour assurer la découverte, l'acquisition et la réactivation des mots
 - **En réfléchissant et en résolvant des problèmes** : des activités cognitives de qualité. Les élèves font des essais de réponses. Mise en œuvre de compétences langagières : converser, questionner, répondre, décrire, exposer, justifier, expliciter....
 - **En s'exerçant** : activités de répétition en variant les contextes et les situations, les supports
 - **En mémorisant** et en se remémorant avec des outils de mémorisation (sacs à histoire, mise en scène, tapis de contes, boîte à histoire, plan de récit...



Situations d'apprentissage variées
Avec une progressivité dans les apprentissages

Pour créer en fonction des **besoins (observés dans la classe et pour chaque élève)** les conditions d'un apprentissage du vocabulaire et d'une mémorisation durable.

En jouant :

Le jeu individuel ou collectif favorise la richesse des expériences vécues par les enfants. Les activités de jeu sollicitant le langage oral, puis l'utilisation de jeux spécifiques (loto, jeu d'appariement...) peuvent **assurer la découverte, l'acquisition et la réactivation des mots.**

En s'exerçant (notion de temps) :

Les activités de répétition en variant les contextes, les supports et les situations sont indispensables.

En mémorisant et en se remémorant :

Les activités permettant l'usage des mots favorisent **l'enrichissement et la stabilisation du vocabulaire** (mise en scène, sac à histoire, tapis de conte, boîte à histoire...)

En réfléchissant et en résolvant des problèmes :

Les activités permettant la réflexion des enfants, conduisent à des **activités cognitives de qualité.**

Les activités de tri, de comparaison, de catégorisation constituent de vraies situations problèmes.

Les élèves : - recourent aux situations
- mobilisent leurs connaissances
- recourent à leur imagination
- font des propositions et des choix
- procèdent par tâtonnement
- font des essais de réponse

Ils mettent en œuvre des compétences langagières : converser, questionner, répondre, prescrire, décrire, raconter, exposer, justifier, expliciter

Ils construisent des opérations cognitives : comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser

Organiser l'apprentissage des mots à partir des trois dimensions : la forme, le contenu, l'usage



1) La forme

Comprend la phonologie avec les *sans perçus et articulés* (élémentaire + forme écrite du mot)

L'enseignant attire l'attention sur les ressemblances avec un mot connu (savane/savate) et veille à une prononciation juste.

2) Le contenu

Se réfère à la signification du mot.

Le mot n'est jamais isolé des autres mots de la langue.

En petite section : L'approche se limite **la fonction référentielle du mot** (un objet, une action = un mot)

Dès la moyenne section : découverte des relations entre les mots par des activités de **catégorisation**.

3) L'usage

Il concerne le contexte dans lequel est utilisé le mot, sa fonction.

En petite section : - L'élève **désigne l'objet ou l'image** correspondante au mot ou mime (dessine dans l'espace ou fait le geste).

- Il indique la fonction (« c'est pour... »)

- Il donne un exemple correspondant à son vécu.

En grande section : - l'élève doit faire une phrase contenant le mot

- chercher un synonyme ou une expression approchante

- exprimer le contraire

Fonder l'enseignement du vocabulaire sur les 4 piliers de l'apprentissage

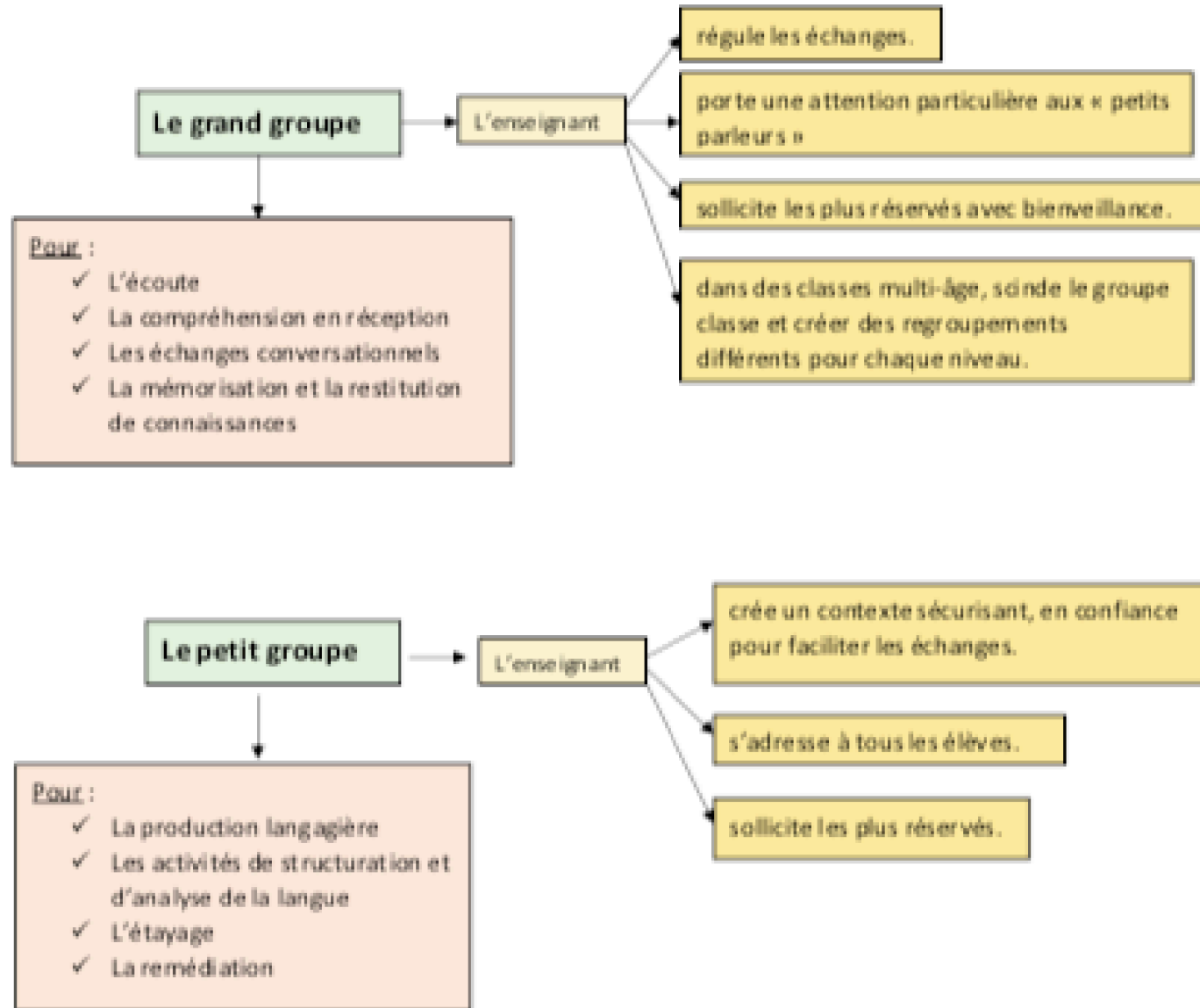
- 4 piliers : l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, la consolidation
 - L'attention : créer les conditions d'une attention conjointe (écouter et jouer avec les enfants)
 - l'engagement actif : proposer des projets et enseigner explicitement
 - Le retour d'information : étayage de l'enseignant, feedback, reformulation légèrement plus soutenu des énoncés (P. Boisseau)

Exemples d'activités:

- Réaliser une recette simple, avec un support imagé ou non
- Construire un objet
- Explorer les propriétés des objets et de la matière
- Observer un animal en captivité ou dans son milieu naturel et échanger sur son mode de vie
- Comprendre les propriétés fonctionnelles d'un objet
- Réaliser un parcours d'actions motrices
- Utiliser un matériel riche et varié en peinture
- Exprimer des sentiments devant des sélections d'objets inconnus, bizarres...
- Faire des jeux de logique et de réflexion (jeux de société)
- Utiliser des marionnettes et le théâtre d'ombres pour créer des jeux et des mises en scène
- Se déguiser pour un événement exceptionnel.

Varier les modalités de regroupement

H) Varier les modalités de regroupement



Et la relation duelle pour la conversation spontanée surtout chez les plus jeunes élèves.

S'inscrire dans une démarche qui aide à la mémorisation durable des mots

3 étapes : ENCODAGE – STOCKAGE – RECUPERATION

Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires et **une simple exposition aux mots sans analyse ne suffit pas pour les mémoriser.**

Trois étapes pour mémoriser les mots :

- **l'encodage** : à partir d'un stimulus visuel, auditif, olfactif, moteur, l'information est traitée pour être mise en mémoire ;
- **le stockage** : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps. La mémoire retient des ensembles organisés, elle stocke les mots en réseau ou en toile. Pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ou appartenant à la même catégorie, à des phrases, etc. ;
- **la récupération** : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation, une réactivation des liens avec les autres apprentissages (place du mot, synonyme, etc.) ou une activité de reconnaissance (retrouver dans une liste par exemple).



Mémoriser les mots

Quand un enfant étudie des mots nouveaux qui n'appartiennent pas à son lexique habituel, il les retient pendant un temps très court. Il faut revoir les mots pour les fixer dans sa mémoire à long terme.

Un apprentissage **répété** améliore la rétention en mémoire. Il faut faire des rappels réguliers des mots appris et créer des situations propices à une réutilisation.

Les supports divers cahiers, imagiers, affiches, boîte à mots... ne suffisent pas pour mémoriser les mots.

Mettre en place des **activités ritualisées** pour la récupération en mémoire des mots : utiliser des images, des dessins, évoquer la situation vécue dans laquelle le mot a été utilisé... (vidéo la boîte à mots de l'album de Moussa)



L'apprentissage du vocabulaire se fait par des stratégies de décompositions morphologiques des mots nouveaux pour en inférer le sens. Tous les enfants n'ont pas la même capacité à s'engager dans des résolutions de problèmes morphologiques, il convient donc de les y aider.

Apprendre aux élèves à partir de la grande section les processus (analyser le contexte, repérer des indices, mettre en lien avec des mots connus) aide de manière certaine à acquérir le vocabulaire, s'ils n'utilisent pas déjà spontanément des stratégies pour comprendre des mots qu'ils n'ont jamais entendus. Il va sans dire que cette réflexion permettant de faire des hypothèses quant au sens des mots nouveaux s'adressera de préférence à des élèves **de grande section en mesure d'adopter une posture métalinguistique.**



Le professeur a un rôle déterminant dans la construction de ce système mnésique et dans les opérations.

Il fait opérer systématiquement des rappels de mémoire, il convoque des souvenirs et des perceptions afin d'activer le réseau de la mémoire lexicale à partir de nombreux points d'entrées.

Il fait ainsi éprouver **la forme, le contenu et l'usage des mots.**



Chapitre 3 : Mettre en oeuvre l'enseignement du vocabulaire dans une classe maternelle



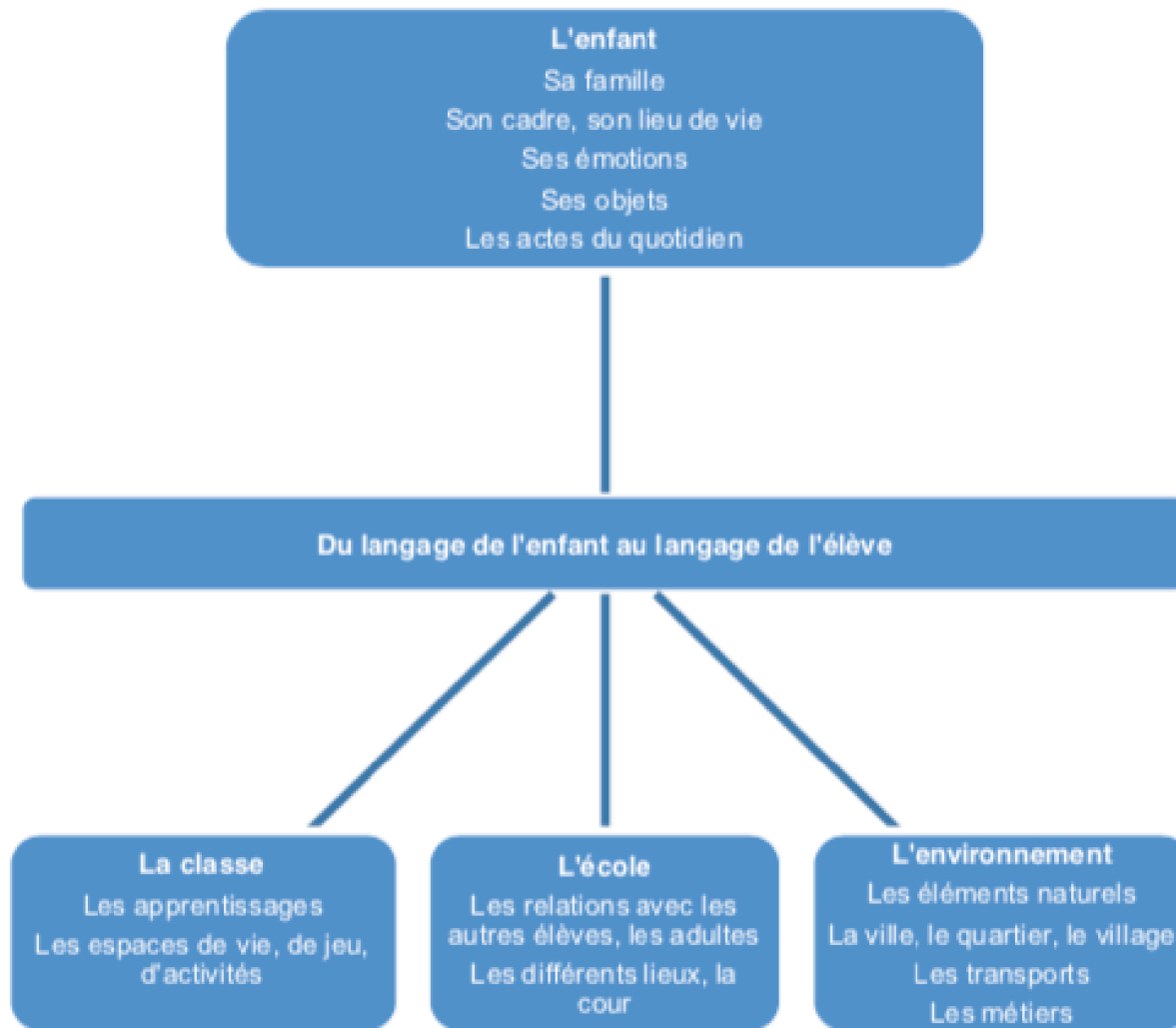
Faire rencontrer des mots

En PS : Choisir des mots par univers de référence

- Choisir les mots qu'il faut apprendre en priorité pour comprendre et se faire comprendre.
Les mots les plus fréquents dans la vie de l'enfant, dans sa famille et à l'école.
- Utiliser les champs lexicaux en relation avec le vécu et les intérêts des jeunes enfants.
- Les nom des nombres, formes, couleurs, les mots pour structurer l'espace et le temps, les mots qui servent à comparer des objets ou des collections, à classer.
- Attention à ne pas être restrictif. Il est important d'introduire les mots plus difficiles, d'un champ particulier en lien avec les projets, les sorties pédagogiques (ex : les mots du château).



En Petite Section



Choisir des mots de classes grammaticales différentes

Ne pas privilégier uniquement les listes de noms.
Etudier tout type de mots : verbes, adjectifs.

A partir de 2 ans :

Les verbes d'actions concrets, verbes de mouvements (courir, sauter, s'asseoir...)

Les verbes qui désignent des actions (casser, manger, ranger, habiller, laver...)

Au milieu de la GS

Les verbes de perception plus abstraits (voir, entendre, toucher...)

Les verbes des états mentaux (réfléchir, penser...).

Mais aussi les connecteurs spatiaux, les adjectifs et les prépositions.



Choisir des situations diversifiées et enrichissantes

Utiliser :

- les œuvres de littérature : contes traditionnels et patrimoniaux, albums, poèmes comptines...) pour que l'enfant s'empare des formes langagières (il était une fois, quand tout à coup...).

Se constituer une bibliothèque mentale à travers la mémorisation de textes (structure répétitive), de scénarios d'expérience (s'habiller, l'école) et d'images (personnages archétypaux, états mentaux...).

(vidéo Iris à partir d'une comptine)

- préparer un gâteau
- décrire un objet
- comparer des objets ressemblant mais différents



Donner une valeur structurante aux mots

Faire comprendre aux élèves comment se structurent les mots

Quels outils ?

- Choisir des outils d'aide à l'apprentissage structurants, organisés, récapitulatifs et évolutifs.
- Ne pas encourager la reconnaissance globale du mot. Les outils concerneront exclusivement des images.

Les outils sont :

- évolutifs, s'enrichissent, se réorganisent, passent du mur au cahier...
- adaptés à l'âge des enfants

Les outils permettent :

- la mémorisation en permettant le stockage.
- de travailler les mots « hors contexte »
- d'avoir un premier regard sur le fonctionnement de la langue



Choisir des outils diversifiés

Deux catégories d'outils peuvent être proposées :

1. Des outils pour faciliter l'appropriation, la mémorisation, la désignation
2. Des outils qui structurent le vocabulaire et font réfléchir sur la langue



Des outils pour faciliter l'appropriation, la mémorisation, la désignation

- imagiers et autres représentations graphiques ou photographiques
- images, dessins, photos, reproductions d'oeuvres d'art, représentations ou témoignages visuels des évènements vécus.
- jeux de lotos, d'appariement, 7 familles, jeux de pistes et de société divers...
- jeux de dominos
- jeux kinesthésiques (Kim)
- albums échos
- dictionnaires de classe, musée de classe, murs d'images
- vidéos
- boîtes thématiques
- tapis de conte
- boîtes à histoire, boîtes à raconter, boîtes à comptines
- images séquentielles



Petite section

Bouder



Se précipiter vers...



Mettre une cape sur son dos

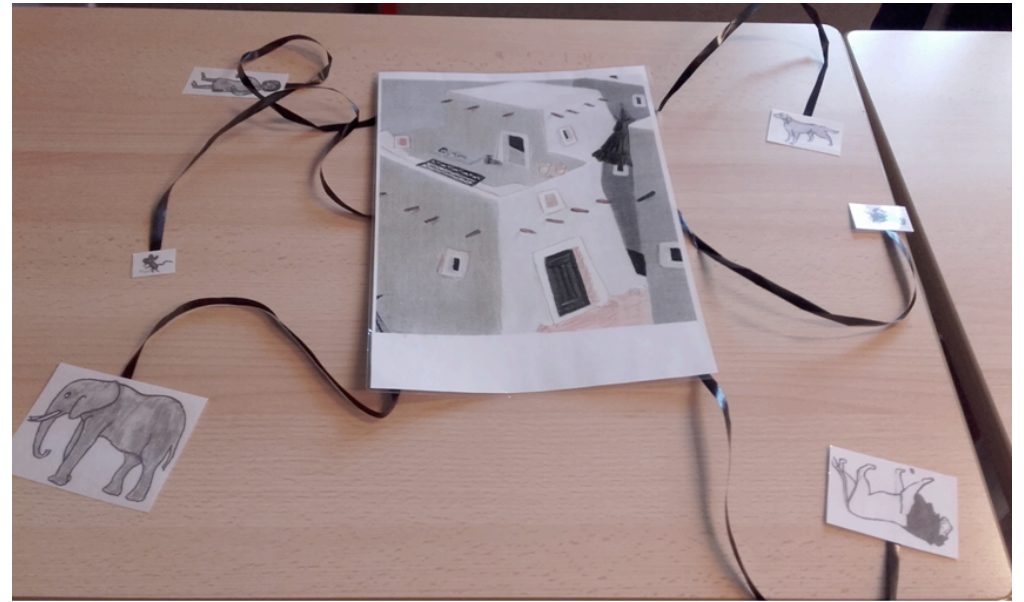


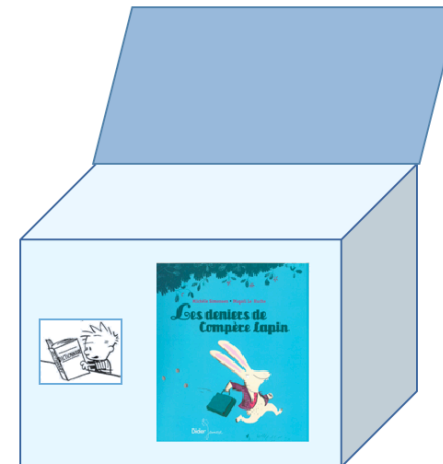
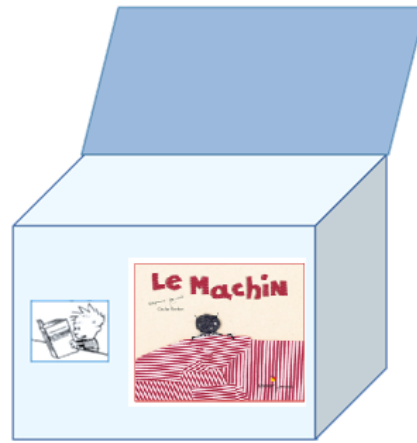
Faire mimer les mots et les expressions :
dictée de mots en salle de jeux



Être étonné, surpris, stupéfait

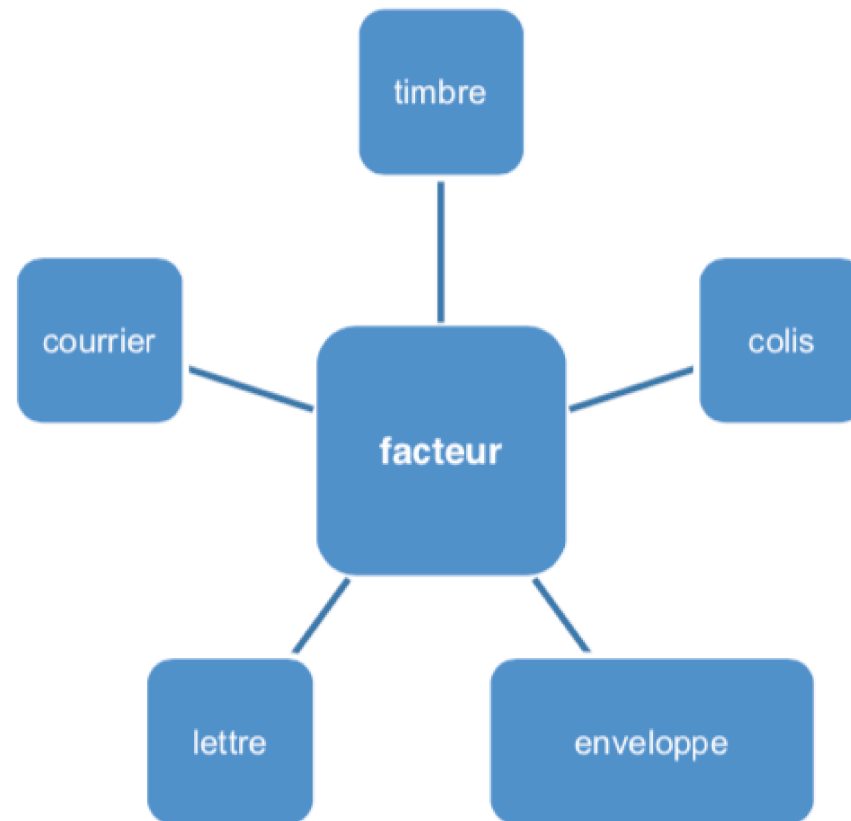






Des outils qui structurent le vocabulaire et font réfléchir sur la langue

- Classements thématiques : les fleurs lexicales



Des outils qui structurent le vocabulaire et font réfléchir sur la langue

- Les « maisons » de familles de mots pour observer la morphologie des mots. La préparation du professeur comprend les mots destinés à faire percevoir, **exclusivement à l'oral**, les parties communes à ces mots.

ROUL	E
ROUL	ETTE
ROUL	ADE

DÉ	ROUL	ER
EN	ROUL	ER
	ROUL	EAU
	ROUL	EMENT
	ROUL	ER

Première approche de la morphologie flexionnelle en grande section exclusivement à partir d'exemples oraux (il attend/ils attendent ; vert/verte).

dé-/des- (préfixe : contraire)
Dérouler / Rouler
Déshabiller / Habiller
Désobéir / Obéir
Défaire / Faire
Désordre / Ordre
Décoller / Coller

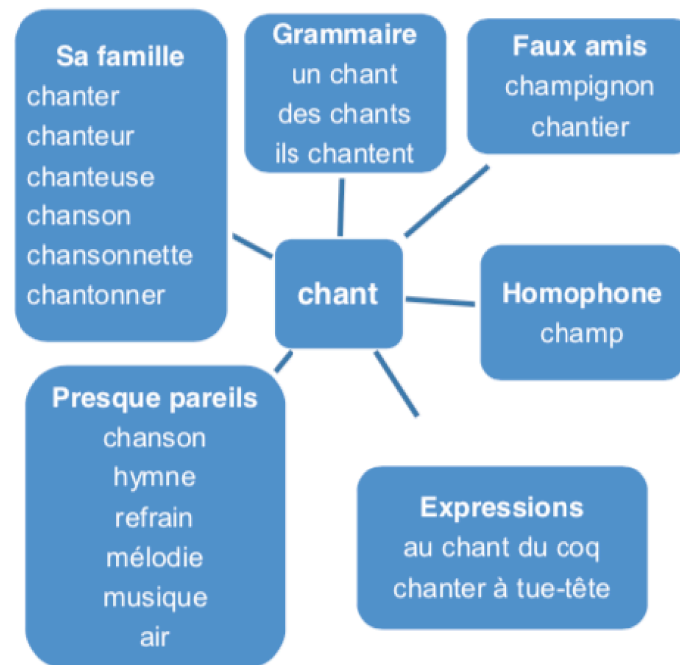


Des outils qui structurent le vocabulaire et font réfléchir sur la langue

- Les jeux de catégorisation, jeux sur les contraires, jeux de dérivation, jeux sur les polysémiques ou les homophones, jeux de tris multiples, des jeux conduisant à des jeux de définition (principalement des jeux de cartes) permettent de s'entraîner et de se remémorer des acquis.

- Un exemple de réseau de mots, outil récapitulatif pour le professeur :

- Un exemple de réseau de mots, outil récapitulatif pour le professeur :



- Intégrer la différenciation dans son enseignement
- Différencier les difficultés passagères des difficultés qui perdurent

La difficulté est inhérente au processus d'apprentissage ; le développement langagier du jeune enfant est en devenir.

Une séquence d'apprentissage peut être conçue en quatre étapes successives :

1. installer l'univers de référence,
2. rencontrer des mots nouveaux à comprendre et à utiliser,
3. structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages,
4. réutiliser les mots en situation de production autonome.



Avoir une attention particulière pour les élèves très éloignés de la langue de scolarisation

Privilégier les moments en tête-à-tête avec l'enfant avec l'enseignant, avec l'ATSEM.

Suivre les progrès des élèves : prévoir une évaluation diagnostique dans une situation courante pour mesurer le capital lexical référé au thème choisi.

Exemples d'évaluations diagnostiques :

- PS lors d'une séquence « agir s'exprimer comprendre avec son corps »
évaluation avec des photos après la séance de motricité
- MS lors d'une séquence sur la découverte des fruits : l'enseignant apporte des fruits et demande aux enfants de les nommer
- GS lors d'une séquence sur le vocabulaire relatif aux moyens de transport : trier des images des véhicules de loisirs, de chantier, de transport




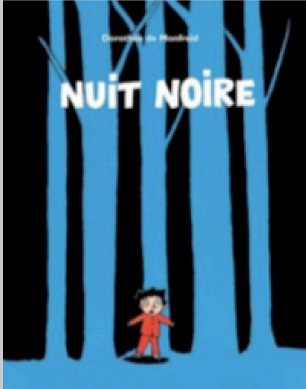
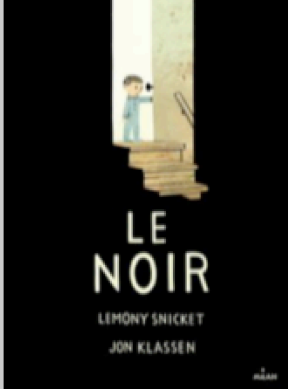
- Ces situations permettent au professeur d'observer la progression des élèves en continu, à partir de grille d'observables préalablement définis.
- Le professeur suit les progrès de ses élèves ; au cours de ses observations, consignées sur des outils spécifiques, il est en mesure de vérifier pour chacun d'évaluer la stabilité des acquis à distance.
- Le professeur sollicite les partenaires spécialisés lorsque des difficultés persistantes sont manifestes.



Des exemples de construction de séquences dans le guide



Un exemple de séquence en PS/MS/GS à partir d'albums pour construire le lexique de la peur

PS	MS	GS
		
<ul style="list-style-type: none">• Apprendre le vocabulaire du champ lexical du visage, des couleurs• Exprimer des émotions positives et négatives	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre et utiliser des mots du champ lexical de la peur• Se représenter les états mentaux des personnages• Identifier et exprimer ses émotions	<ul style="list-style-type: none">• Réinvestir et élargir le lexique de la peur• Se représenter les états mentaux des personnages



Un exemple de séquence en PS/MS/GS à partir d'un texte documentaire pour :

- comprendre et utiliser les mots qui décrivent quelques caractéristiques du vivant et de la vie des abeilles (activités, rôle et lieu)
- comprendre et utiliser les mots qui décrivent les insectes et permettent d'initier un début de classification selon leurs caractéristiques

Le choix du corpus de mots

Ce texte documentaire d'auteur présente un lexique très riche, particulièrement dense. Le corpus de mots pourra faire l'objet d'une sélection différente en fonction du niveau de la classe et des objectifs poursuivis.

Organisation de la séquence en PS :

- Phase 1 : Construire l'univers de référence à partir d'une visite chez un apiculteur ou d'une sortie dans un parc, ou dans la cour de récréation ou à partir d'images ou un petit film
- Phase 2 : Découverte de l'album de référence pour rencontrer les mots



- Phase 3 : Compréhension du vocabulaire en situation de production et de mémorisation – structurer en proposant des activités diverses et variés.

Albums en MS

Sur les abeilles :

▣ *Tatsu Nagata, L'abeille, Seuil Jeunesse, 2014.*

▣ *Raoul Sautai et Ute Fuhr, L'abeille, Gallimard jeunesse, 2008.* ▣ *Isabelle Maquoy et Quentin Greban, Mélie, Mijade, 2005.*

▣ *Eric Carle, Le voleur de miel, Mijade, 2001.*

▣ *Charles Paulsson, L'abeille domestique, Gulf Stream, 2017.*

Sur les araignées :

▣ *Tatsu Nagata, L'araignée, Seuil Jeunesse, 2009.*

▣ *Laurent Cardon, Araignée sur un fil, Père Fouettard, 2015.*

▣ *Élise Gravel, L'araignée, Le Pommier, 2015.*

▣ *Eric Carle, L'araignée qui ne perd pas son temps, Mijade, 1950.*

Albums en GS

Autres albums pour la GS :

Sur les abeilles :

▣ *Yves Pinguilly, Une abeille dans le vent, Autrement jeunesse, 2008.*

▣ *Georges Mauvois, Zine l'abeille, Dapper Éditions, 2005.*

Sur les araignées :

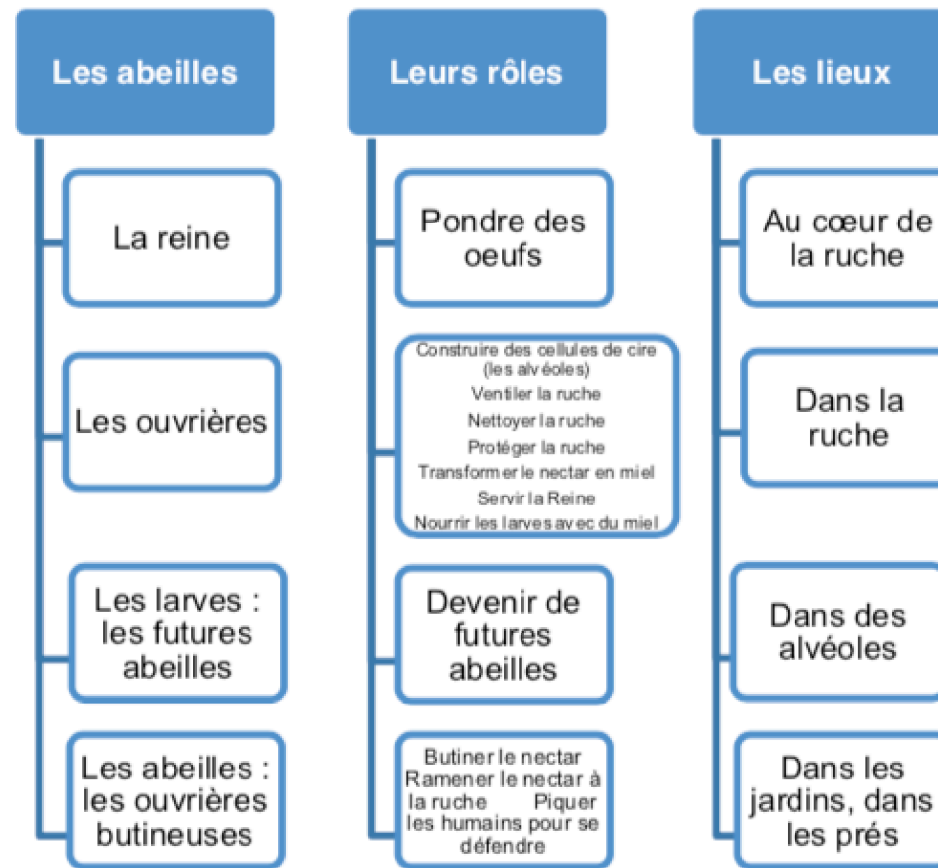
▣ *Étienne Delessert, Spartacus l'araignée, Gallimard jeunesse, 2010.*

▣ *Joël Sadeler et Martin Jarrie, Ménageries de A comme Araignée à Z comme Zébu, Didier Jeunesse, 2009.*

En MS

- Des guirlandes de mots avec les images de l'album
- Construire un ensemble d'images séquentielles

En GS : Champ lexical de l'abeille et celui de l'araignée en opérant des sous-regroupements internes.



D'autres exemples de construction de séquences dans l'ouvrage « Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle »

Micheline Cellier - RETZ



Les objets qui râpent

Niveau : PS – MS : séquence de 3 séances en lien avec un travail sur les 5 sens

Objectifs :

Nommer les ustensiles et connaître leurs usages

Comprendre le fonctionnement des objets usuels

Classer des objets en fonction de leurs usages

Corpus :

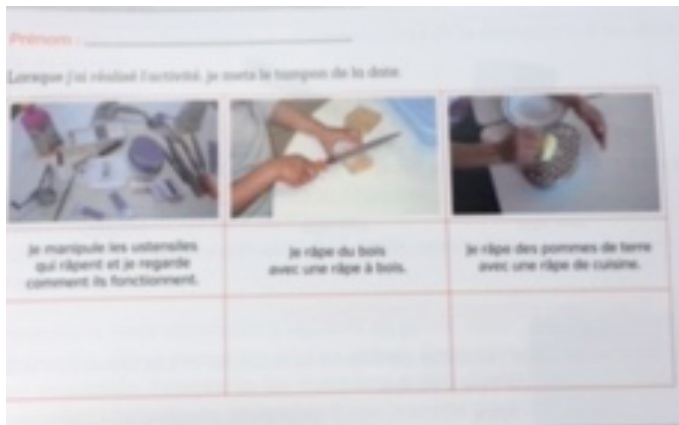
Râpes de toutes sortes, lime passoire, moulin à légumes, presse-purée, presse-ail, noix de coco, carotte, fromage...



Séances

Séance 1 : poser un problème : sélectionner des objets qui râpent pour réaliser la recette du gâteau à la noix de coco

Séance 2 : Manipuler des objets pour râper



Séance 3 : Jouer pour réinvestir le vocabulaire avec des photos des râpes
Décrire un objet, l'associer à sa fonction et à la façon de l'utiliser



Dans un coin d'imitation

Niveau : PS

Objectifs :

Nommer les ustensiles pour le bain

Corpus :

Savon, shampoing, serviette, bain moussant, gant de toilette, brosse à dent, dentifrice, baignoire, brosse, peigne.

Séance 1 contextualisation : le bain de la poupée dans le coin d'imitation avec l'enseignant

Séance 2 : décontextualisation avec un jeu de lynx

autour des mots du bain rencontrés lors de la séance 1



Séance 3 : réinvestissement en autonomie dans l'espace avec des photos prises lors de la séance 1

Séance 4 : recontextualisation dans l'espace d'imitation pour évaluation

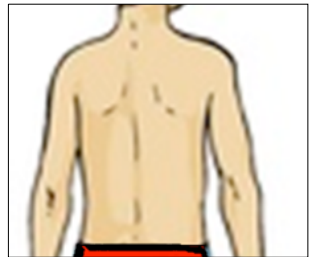
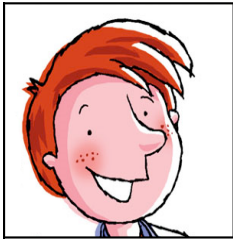
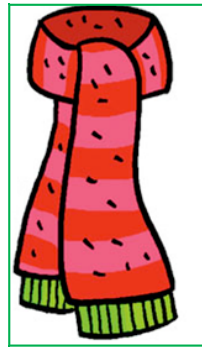
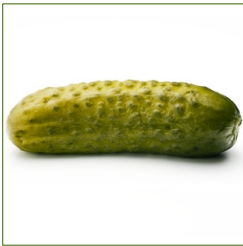
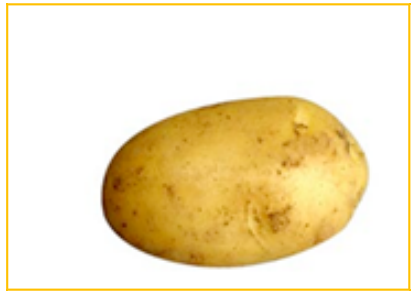
Les exemples suivants sont issus du
diaporama de S. Cèbe pour la recherche
Narramus



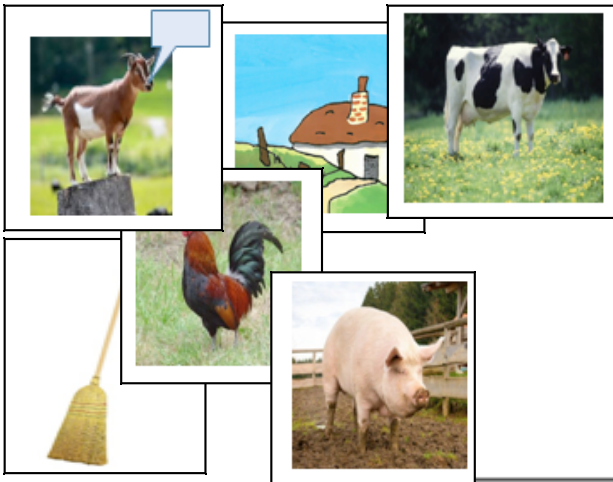
Faire réutiliser le lexique dans d'autres situations : ici le dessin dirigé

- ✓ La tête, les yeux, les oreilles
- ✓ La moustache
- ✓ Le pantalon
- ✓ Les boutons
- ✓ Les bretelles
- ✓ La casquette
- ✓ Les bottes





Loto des mots : qui a... ?



Raconter avec des accessoires : théâtre ; maquette et figurines

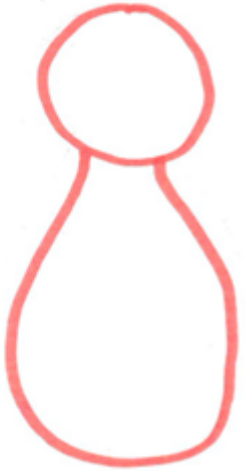


Jeu de cartes conçu par une enseignante du G1





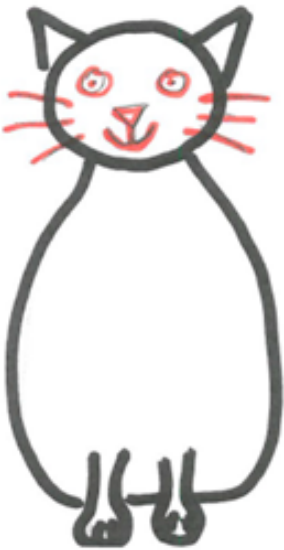
Arts visuels – Dictée de dessin : le chat



1



2



3



4

Site Vocanet <http://www.vocanet.fr>

- Des pistes de travail
- Une liste de mots à étudier
- Des fiches témoignages



Ce qui est important à retenir

La pratique

Progression

NOUVEAU - Pistes de travail

Les mots vedettes

Liste générale

Liste par niveaux

Listes complémentaires

En savoir plus

Bibliographie

Documents de fond

Textes officiels

Liens utiles

Quelle orthographe ?

On parle de nous



L'enseignement systématique du vocabulaire une urgence pédagogique et sociale

Pour un enseignement non pas occasionnel
ni livré à l'improvisation
ni subordonné à la lecture,
mais conçu comme une discipline à part entière
au même titre que la grammaire ou le calcul

Cliquer pour utiliser Flash →

ce site propose

une méthode structurée et un dispositif pédagogique simple

depuis la grande section maternelle
jusqu'à la cinquième des collèges

Bases théoriques et dispositif pédagogique

Jacqueline Picoche

Ont participé à cette réalisation

Jean-Claude Rolland, linguiste

Bruno Germain, formateur CIFODEM

Ada Teller, responsable éditoriale et micro-récits,



*Remerciements à Sophie Delplace, EMF dans la circonscription
d'Arras 4 pour son aide.*

